fait des solennités qui se préparent, " dont nous vous sommes — dit-il — si grandement redevables ".

Nous nous excusons d'avoir ainsi à abrégé des pages qui sont pour l'Eglise de Montréal si pleines de consolations et pour le futur Congrès comme le gage des meilleures promesses. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que tout l'épiscopat, celui de la province et celui du pays, et ajoutons-le, celui de l'Amérique et celui du monde entier, par la pensée et par le cœur, sera à Montréal et avec Montréal pour les fêtes eucharistiques de septembre prochain. Nous avons déjà dit que, de fait, plus de cent quinze archevêques et évêques, dont trois cardinaux, se sont annoncés comme devant prendre part en personne à nos célébrations. Que le ciel en soit béni ! Gloire en soit à Jésus-Hostie !

MÈRE FILIATRAULT

NOUS avons annoncé d'un mot, l'autre jour, le décès, arrivé le 11 juin, de la vénérée supérieure-générale des Sœurs Grises, Mère Filiatrault. Nous nous reprocherions de n'y pas revenir, non pas sans doute pour donner une biographie complète de cette femme de bien, mais pour rendre l'hommage que nous devons à ses mérites et à son œuvre. Des soixante-onze ans qu'elle a vécus, quarante-six ont été donnés à la vie religieuse, dont pas moins de treize à la tâche toujours redoutable que constitue le fardeau de l'autorité. En effet, de 1887 à 1892, puis de 1897 à 1902, et enfin de 1907 à sa mort, Mère Filiatrault tint d'une main à la fois ferme et douce la succession de la Vénérable Mère d'Youville. Alternant avec Mère Deschamps et Mère Hamel, elle fut la douzième, la quatorzième et la seizième supérieure-générale de l'Institut des Sœurs Grises. Entre temps, elle fut assistante générale et supérieure-vicaire de la vicairie d'Youville. Ce simple énoncé en dit long sur la responsabilité de sa vie. Ceux qui gouvernent et qui commandent sont justement entourés